

**DOC, DOC, DOC,
ENTREZ !**

**CINÉMA DE
VILLE DIEU**



**3 AU 8
AVRIL
2018**

**DOC, DOC, DOC,
ENTREZ !**

Depuis quelques éditions, nous avons abandonné l'idée de centrer nos programmations sur des thématiques trop précises pour tenter de vous proposer un panorama assez large du cinéma documentaire, à partir de ce que nous avons glané ici et là depuis l'édition précédente. Sans souci d'être connecté à l'actualité, cette programmation est le fruit de coups de cœur, souvent unanimes - *sans que ce soit une règle* - des bénévoles qui travaillent sur sa préparation.

Cette année, la production régionale a une belle place dans notre programmation, avec quatre films ayant été soutenus par la Région Normandie aussi divers que *Nul homme n'est une île* de **Dominique Marchais**, *Champ de batailles* d'**Edie Laconi**, *Va, Toto !* de **Pierre Creton** ou *Mémoires d'un condamné* de **Sylvestre Meinzer**. Nous présenterons également le film *The ride* dont la réalisatrice, **Stéphanie Gillard**, a été accueillie en résidence d'écriture au Moulin d'Andé-Céci. Nous vous présenterons enfin un film en cours d'élaboration, *Le temps retrouvé* pour lequel **Christian Blanchet** a obtenu le soutien à l'écriture de la Région Normandie en association avec Normandie Images.

Notre objectif en préparant le festival n'est pas seulement de montrer des films. Il est aussi de pouvoir susciter le débat, de proposer des rencontres, d'accueillir des réalisatrices et des réalisateurs. Pour deux d'entre elles, ce sera une première fois à Villedieu. Nous accueillerons ainsi **Sylvestre Meinzer** mais aussi **Rosine M'Bakam** pour *Les deux visages d'une femme Bamiléké*. Pour d'autres ce sera un nouveau passage et il nous plaît de penser que s'ils ont accepté de revenir à Villedieu, c'est qu'on n'y est pas trop mal accueilli. Il en est ainsi de **Dominique Marchais** qui en pleine sortie de son film, avec la complicité de son distributeur *Météore films* et du *Café des Images*, a accepté de passer par Villedieu. Il en est ainsi également d'**Ève Duchemin** avec qui nous ouvrirons le festival avec *En bataille*. Et il en est ainsi enfin de **Christian Blanchet** qui nous présentera son nouveau projet. Cette fidélité des réalisateurs à notre salle est bien à l'image de celle qui nous lie à notre ami **Patrick Leboutte** à qui nous accordons comme chaque année une carte blanche.

Mais les rencontres ne se font pas que dans la salle autour des films. Les repas partagés que nous proposons le temps du week-end visent à renforcer cet esprit de convivialité qui est au cœur de notre projet.

Un grand merci à toutes celles, à tous ceux, qui rendent possible la tenue de cette belle manifestation.

Membre de Génériques, le réseau de diffusion de la ligue de l'enseignement de Normandie, les bénévoles de l'association Villedieu-Cinéma font vivre la salle de cinéma toute l'année, en partenariat avec Génériques et l'association MaCaO 7^{ème} art, avec le soutien de Villedieu-Intercom.



VILLEDIEU-CINÉMA

14 place des Costils

50800 Villedieu-les-Poêles

02 33 61 46 82 - villedieu.cinema@orange.fr

www.villedieu-cinema.fr

Programme - Sommaire

MARDI 3 AVRIL	18 h 15	Braguino	p 4
	21 h 00	En bataille	p 4
MERCREDI 4 AVRIL	18 h 15	Champ de batailles	p 5
	21 h 00	The ride	p 5
JEUDI 5 AVRIL	18 h 15	Examen d'état	p 6
	21 h 00	Maman colonelle	p 6
VENDREDI 6 AVRIL	18 h 15	Va, Toto !	p 7
	21 h 00	Mémoires d'un condamné	p 7
SAMEDI 7 AVRIL	10 h 00	Le temps retrouvé	p 8
	14 h 00	Nul homme n'est une île	p 8
	17 h 30	Athènes Rhapsodie	p 9
	21 h 00	Reprise	p 9
DIMANCHE 8 AVRIL	10 h 00	Les deux visages d'une femme Bamiléké	p 10
	14 h 30	Le cinéma de Mai 68 : Affaire à suivre	p 11
	17 h 30	Le Saint des voyous et présentation de "Tënk" suivi du Pot de clôture.	p 12

Comme l'an dernier, pour les repas du samedi et du dimanche, nous vous proposons un repas en commun avec les bénévoles et les intervenants.
Inscription obligatoire (pas au dernier moment !...) à partir du site Internet.
Participation aux frais de repas :
Adhérents et tarifs réduits : 8 € - Non adhérents : 12 €

Billetterie :

> Entrée tarif plein :5 €

La carte d'abonnement habituelle reste valable.

> Carte Pass festival :25 €

(une entrée à toutes les séances)

> Carte 4 entrées :16 €



BRAGUINO

de Clément Cogitore - 50 minutes

Braguino est un voyage photographique et filmique à la recherche d'une "communauté impossible", recluse au cœur de la forêt en Sibérie. Au milieu du village, une barrière sépare les Braguine et les Kiline. Vivant recluses en autarcie au bout du monde, les deux familles se sont brouillées, se haïssent et refusent depuis plusieurs années de se parler. Entre la peur des bêtes sauvages, du feu qui détruit tout, et la joie offerte par l'immensité de la forêt et de ses ressources, enfants et adultes tentent tant bien que mal de vivre ensemble : un projet politique à l'épreuve de la Taïga.

Par un travail fou sur la texture de l'image, par sa manière de malaxer les genres de cinéma, le jeune cinéaste déplace le documentaire vers un film métaphysique, follement impressionniste. Gael Golhen – Première.

Mardi 3 avril - 18 h 15

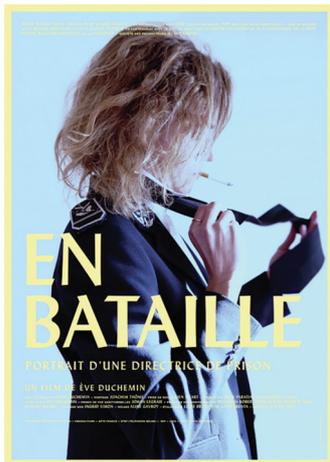
EN BATAILLE

de Ève Duchemin - 1 h 00

À la tête depuis quatre ans du centre pénitentiaire pour hommes de Liancourt, en Picardie, Marie Laffont a dû se forger une carapace : "Il faut se montrer solide, dit-elle. Coûte que coûte." Dans ce microcosme qu'est la prison, les tensions sont avivées, les esprits s'échauffent vite. Face aux crises d'angoisse, aux bagarres ou aux infractions au règlement, elle doit faire preuve de bienveillance autant que de fermeté pour apporter des réponses adaptées. Également responsable du personnel, Marie Laffont doit démontrer jour après jour ses qualités managériales pour désamorcer les conflits et prévenir les situations de souffrance au travail.

À travers ce portrait, Ève Duchemin porte un regard humaniste et bienveillant sur la prison. Sans angélisme. Médiapart. Le film a obtenu le Magritte du meilleur documentaire en 2017 (le "César belge").

Mardi 3 avril - 21 h 00 - Rencontre avec Ève Duchemin





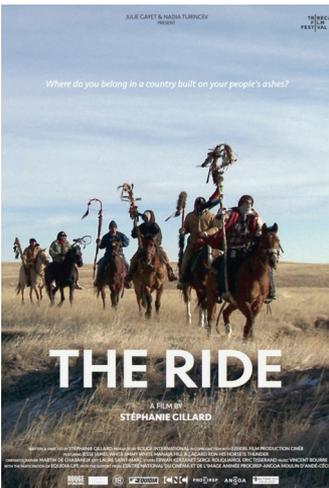
CHAMP DE BATAILLES

de Edie Laconi - 1 h 38

Au titre de la protection de l'enfance, le centre parental d'Hérouville Saint-Clair accueille des mères et des pères pour lesquels être parent ne va pas de soi. Dans ce lieu où les sentiments et les émotions sont aiguisés, les frontières sont minces entre protection et contrainte, entre conseils et admonestations, entre réparation et séparation. Tandis que, non sans révolte, deux jeunes filles tentent d'apprendre à devenir mères, un couple consent à demander le placement de son enfant dans une famille d'accueil. *Le film a bénéficié de l'aide au développement de la **Région Normandie** en partenariat avec le CNC et en association avec **Normandie Images**.*

Mercredi 4 avril - 18 h 15

Film présenté en avant-première



THE RIDE

de Stéphanie Gillard - 1 h 26

Chaque hiver, une troupe de cavaliers Sioux traverse les grandes plaines du Dakota pour commémorer le massacre de leurs ancêtres à Wounded Knee. Sur ces terres qui ne leur appartiennent plus, les aînés tentent de transmettre aux plus jeunes leur culture, ou ce qu'il en reste. Un voyage dans le temps pour reconstruire une identité perdue qui confronte l'Amérique à sa propre histoire.

Franchissant les barbelés, coupant à travers champs, les Sioux tracent leur propre chemin, hors du temps, hors de la civilisation, comme si la colonisation blanche n'avait jamais eu lieu - voir leur passage, puissamment allégorique, sous un pont autoroutier. Par ce beau geste de cinéma, Stéphanie Gillard leur redonne leur dignité et leur restitue leurs terres. [Nicolas Didier](#) - Télérama.

*La réalisatrice a été accueillie en résidence d'écriture au **Moulin d'Andé-Céci**.*

Mercredi 4 avril - 21h 00

Deux films du jeune réalisateur congolais Dieudo Hamadi

EXAMEN D'ÉTAT

de Dieudo Hamadi - 1 h 30

À Kisangani, en République Démocratique du Congo, un groupe de jeunes lycéens s'apprête à passer son examen d'État, l'équivalent du baccalauréat français.

La caméra de Dieudo Hamadi le filme tout au long de sa préparation, depuis les bancs de l'école d'où les élèves se font régulièrement chasser parce qu'ils n'ont pas payé la "prime des enseignants", aux "maquis" (maisons communes) où ils se retrouvent pour réviser et dans les rues chaotiques de la ville où ils passent leur temps à "chercher la vie".

Jeudi 5 avril - 18 h 15

MAMAN COLONELLE

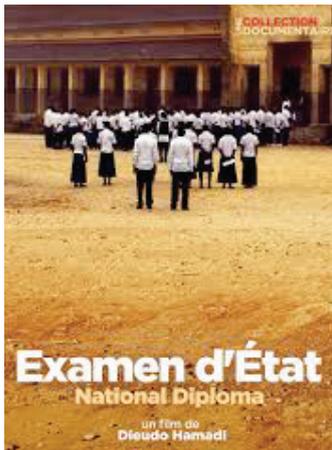
de Dieudo Hamadi - 1 h 12

La Colonelle Honorine travaille au sein de la police congolaise où elle est chargée de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles. À travers le portrait de cette femme d'un courage et d'une ténacité hors du commun qui lutte pour que justice soit faite, le film aborde la question des violences faites aux femmes et aux enfants en République Démocratique du Congo.

Son cinéma direct s'accorde au franc-parler et à la placidité de "maman Colonelle". Parlant tour à tour aux femmes traumatisées, aux avocats et aux passants (...) la colonelle incarne un "corps défendant" placé entre le peuple et une haute-autorité aux abonnés absents. À mesure qu'elle s'initie à une Histoire dont l'éloignement géographique et le statut tabou l'avaient préservée, une communauté s'aggrave autour d'elle, flageolante mais prête à parier à nouveau sur la force du collectif.

Charlotte Garson - Présentation au Cinéma du Réel (où le film a obtenu le Grand Prix en 2017)

Jeudi 5 avril - 21 h 00





VA, TOTO !

de Pierre Creton - 1 h 34

L'arrivée de Toto le marccassin chez Madeleine. Le voyage de Vincent en Inde et ses démêlés avec les singes. Les rêves de Joseph provoqués par la machine à pression continue. Trois histoires que va partager Pierre et qui convoquent d'une manière ou d'une autre notre rapport à l'animal, à cet autre prochain.

C'est une histoire simple, et c'est un film savant. D'où sa richesse, le plaisir qui ne s'épuise pas avec la première vision. Emile Breton - L'Humanité. Tout cela compose une magnifique et mélancolique mélopée cinématographique où, comme chez Alain Cavalier ou Vincent Dieutre, les sentiments les plus personnels touchent à l'universel. Xavier Leherpeur - Le Nouvel Observateur.

*Le film a bénéficié de l'aide à la production de la **Région Normandie** en partenariat avec le CNC et en association avec **Normandie Images**.*

Vendredi 6 avril - 18 h 15

MÉMOIRES D'UN CONDAMNÉ

de Sylvestre Meinzer - 1 h 25

“Le 25 novembre 1910, au nom du peuple français, la Cour d'Assise déclare Jules Durand coupable de complicité d'assassinat et ordonne qu'il ait la tête tranchée sur la place publique”. Cette grave erreur judiciaire s'est passée au Havre et elle n'a laissé aucune trace. Les dossiers sur “Le Dreyfus des ouvriers” ont mystérieusement disparu et la ville n'a cessé de se reconstruire, recouvrant ses blessures d'un sédiment de nouveauté et d'oubli. Muni de deux portraits de Jules Durand, je pars à la recherche de ce qui reste de sa mémoire. Je retrouve les lieux et les hommes que Jules Durand aurait pu rencontrer...

Un documentaire interrogeant la mémoire avec puissance et opportunité. Gilles Tourman - Les Fiches du Cinéma.

*Le film a bénéficié de l'aide à la production de la **Région Normandie** en partenariat avec le CNC et en association avec **Normandie Images**.*

Vendredi 6 avril - 21 h 00 - Rencontre avec Sylvestre Meinzer





LE TEMPS RETROUVE



LE TEMPS RETROUVÉ

de Christian Blanchet

En 2014, nous avons reçu Christian Blanchet pour son film précédent, “J'ai pas changé de bord”. Son nouveau projet n'est pas une simple suite de son film précédent mais plutôt le troisième volet d'une trilogie avranchinaise. Il devrait voir son aboutissement en 2020. D'ici là, nous pourrions avoir quelques occasions d'en suivre avec lui l'évolution.

*Le film a bénéficié de l'aide à la production de la **Région Normandie** en partenariat avec le **CNC** et en association avec **Normandie Images**.*

Samedi 7 avril - 10 h 00 - Rencontre avec Christian Blanchet



NUL HOMME N'EST UNE ÎLE

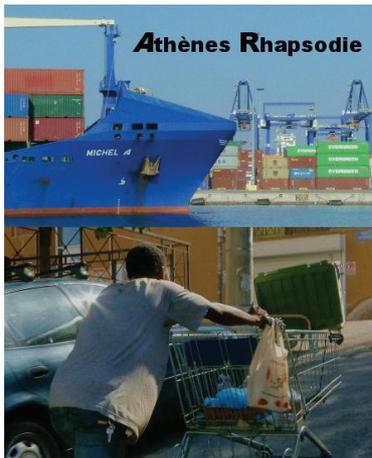
de Dominique Marchais - 1 h 36

“Chaque homme est un morceau du continent, une partie de l'ensemble”. Nul Homme n'est une île est un voyage en Europe, de la Méditerranée aux Alpes, où l'on découvre des hommes et des femmes qui travaillent à faire vivre localement l'esprit de la démocratie et à produire le paysage du bon gouvernement. Des agriculteurs de la coopérative le Galline Felici en Sicile aux architectes, artisans et élus des Alpes suisses et du Voralberg en Autriche, tous font de la politique à partir de leur travail et se pensent un destin commun. Le local serait-il le dernier territoire de l'utopie ?

*Le film a bénéficié de l'aide à la production de la **Région Normandie** en partenariat avec le **CNC** et en association avec **Normandie Images**.*

Samedi 7 avril - 14 h 00

Rencontre avec Dominique Marchais animée par Patrick Leboutte



ATHÈNES RHAPSODIE

de Antoine Danis - 1 h 18

“Un homme inconnu arpente une ville en ruine. Il ramasse les restes d’une lutte ancienne qui n’est pas finie. Qui ne finira pas. Cette ville est Athènes, décor de la gueule de bois de la crise européenne. En suivant ses pas, on entend les voix, les cris de dénonciation ou les cris d’espoir de ceux qui habitent la ville. Antoine Danis compose la polyphonie d’une ville hétérodoxe, qui résonne à travers les temps. [...] La rhapsodie peut reprendre ici son sens originel : ce qui annonce le récit d’un poème épique.” [Elena Lopez Riera](#)

Samedi 7 avril - 17 h 30

REPRISE

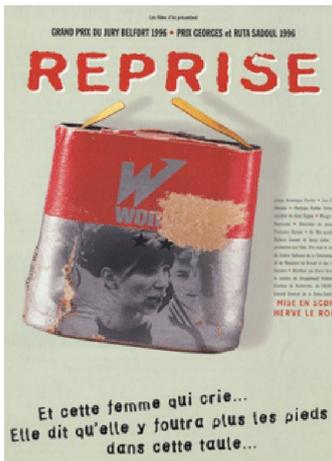
de Hervé Leroux - 3 h 12 - Sortie initiale en 1997

Le 10 juin 1968, des étudiants en cinéma filment la reprise du travail aux usines Wonder de Saint-Ouen. Une jeune ouvrière dit qu’elle ne rentrera pas. La recherche de cette femme a pris le tour d’une enquête quasi-obsessionnelle...

Une passionnante exploration de 3 heures de la mémoire du monde du travail dans sa complexité charnelle, loin des abstractions idéologiques et économiques. Évocation d’une petite entreprise encore paternaliste au moment de 68, à travers de remarquables portraits : “Ouvrières, contremaîtres, leaders syndicaux, agitateurs politiques, je voulais qu’aucune personne ne soit traitée de manière utilitaire. Pour cela, il faut leur consacrer du temps”. C’est un luxe et une morale, pas seulement au cinéma. Il faut saluer Hervé Le Roux d’avoir pratiqué cette belle vertu de l’attention vraie.

[Marie-Noëlle Tranchant - Le Figaro](#)

Samedi 7 avril - 21 h 00





CARTE BLANCHE À PATRICK LEBOUTTE

LES DEUX VISAGES D'UNE FEMME BAMILÉKÉ

de Rosine M'Bakam - 1 h 16

Ce film raconte le retour d'une jeune femme dans son pays d'origine, le Cameroun, ses retrouvailles avec sa mère, construites autour des espaces revisités de leurs deux vécus. Deux parcours différents qui se croisent autour des traditions qui fondent leurs deux personnalités. À la recherche des sentiments enfouis, des histoires émergent, son histoire. Donner vie aux voix endormies dans le silence, éclairer les visages des femmes de sa communauté, qui l'ont construite, pour faire jaillir d'autres couleurs de leurs visages.



L'avis de Tënk

Rosine a 34 ans. Ses vingt-sept premières années, elle les a passées au Cameroun aux côtés de sa mère, avant de décider de partir. Depuis la Belgique où elle vit aujourd'hui, elle a préparé ce retour qui prendra les allures d'un film de cinéma. Ce portrait croisé, tout en nuances, façonné par les échanges entre une mère et sa fille, livre un témoignage poignant sur la condition des femmes camerounaises. Film à la première personne, "Les Deux Visages d'une femme Bamiléké" donne accès à une parole bouleversante et nécessaire. [Pascal Catheland](#) - Réalisateur

Dimanche 8 avril - 10 h 00 - Rencontre avec Rosine M'Bakam animée par Patrick Leboutte

CARTE BLANCHE À PATRICK LEBOUTTE

LE CINÉMA DE MAI 68 : AFFAIRE A SUIVRE

“On ne conteste jamais réellement une organisation de l'existence sans contester toutes les formes de langage qui appartiennent à cette organisation. La forme doit correspondre au contenu”, écrivait Guy Debord en 1959. Manière de dire que, dans le cinéma documentaire en particulier, esthétique et réflexion politique sont souvent indissociables ; façon d'affirmer aussi qu'on ne contredit pas un pouvoir, quel qu'il soit, en usant du même langage audiovisuel que lui. Ces réflexions de Guy Debord, développées ensuite par Jean-Louis Comolli, définissent idéalement *“le cinéma de mai 68”* si l'on veut bien entendre par là non les films réalisés après coup, à grand renfort d'images d'archives, mais ceux tournés au cœur même des événements et des luttes qui s'ensuivirent par quelques poignées de techniciens (cameramen, monteurs, preneurs de son) désireux de passer à l'acte, de servir la cause du peuple et de s'affranchir des règles de l'industrie. Le cinéma de 68 fut d'abord un geste de libération : appel d'air pour la parole, sortie des fonctions assignées, subversion des rapports hiérarchiques, en un mot cinéma libre de droit et propriété de tous ; autrement dit ce qui nous manque. Et si politiquement la parenthèse ne respira que l'espace d'un printemps, au cinéma la séquence dura 15 ans, de la naissance du groupe Medvedkine (1967, à Besançon) jusqu'aux rives du mitterrandisme (1981), faisant apparaître le principal chaînon manquant entre la naissance du cinéma direct (Rouch, Perrault, Ruspoli) et l'éclosion de ce que, dès le début des années 1980, on appellera le documentaire de création.

En compagnie de Jean-Denis Bonan, cofondateur de l'ARC et de Cinélutte, acteur majeur de cette période, je reviendrai sur ce chapitre, sans doute le plus méconnu de l'histoire du cinéma français. Nous vous présenterons en cette occasion quelques films rares, voire inédits, affirmant la possibilité d'un cinéma d'autodéfense voire de désobéissance audiovisuelle dont nous pourrions bien avoir besoin prochainement : pour la suite du monde.
Patrick Leboutte

Dimanche 8 avril - 14 h 30
Séance animée par Patrick Leboutte

Pour clôturer cette 16^{ème} édition, nous souhaitons vous présenter la plate-forme "Tënk". Issue des *États généraux du documentaire*, (30^{ème} édition cet été à Lussas du 19 au 25 août), cette plate-forme prolonge la découverte des films en salles et en festivals en donnant la possibilité tout au long de l'année de découvrir des documentaires de création.

Lussas, c'est aussi toute une économie autour du documentaire (production, distribution...).

C'est aussi une école du documentaire, en partenariat avec l'Université de Grenoble.

Parmi les films réalisés par les étudiants, il en est un présenté cet été en ouverture du festival mais aussi programmé par Dominique Auvray et Vincent Dieutre dans la section "Expérience du regard" qui est un véritable bijou. Ce fut, lorsque nous l'avons visionné (sur Tënk naturellement) en préparant cette édition, un énorme coup de cœur... que nous souhaitons partager avec vous.



LE SAINT DES VOYOUS

de Mailys Audouze - 35 minutes

À travers l'expérience d'enfermement en pénitencier pour enfants qu'a vécue mon père entre ses quinze et ses dix-huit ans, ce film questionne la résilience et la transmission.

L'avis de Tënk

C'est un film d'échange entre une fille et son père. On pourrait avoir du mal à trouver sa place dans cette intimité. Seulement l'acte de filmer la parole et le récit d'enfance douloureuse du père - récit qu'on pourrait penser un temps héroïque et victimaire, déjà entendu par les proches -, va à un moment basculer : la fille en sait plus sur l'enfance de son père que lui-même. Et le film devient le lieu d'un véritable échange de connaissances, de retour sur ce qui s'est passé, sur ce qui est arrivé. La fille délivre son père de son histoire et nous autorise à en partager une part, celle qui se vit grâce au film en train de se faire. Décidément le documentaire a une longueur d'avance sur la fiction : les protagonistes ne connaissent pas toujours la fin de l'histoire. [Jacques Deschamps](#) – Réalisateur

Dimanche 8 avril - 17 h 30 - Suivi du pot de clôture



Nos bonnes Adresses...



3

2

1

Église

1> Le Moulin à Café
Bistrot - Resto
02 33 61 03 39

2> LA Cour du Paradis Poste
Épicerie fine
02 33 50 54 66

3> Le SAMOVAR
Resto - Cuisine maison
09 81 87 47 95

Mairie



4

4> LA Cuisine de Léonie
Crêperie, grillade
02 33 61 07 94

AUTOUR DU FESTIVAL DU FESTIVAL

Parmi tous les films repérés au cours de la préparation, il en est que nous n'arrivons pas à intégrer dans la programmation.

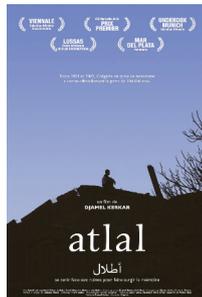
Qu'à cela ne tienne ! Nous vous les proposons...

... en amont

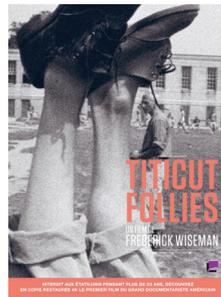
Rencontre avec le réalisateur
dans le cadre de **"Double vue"**
en partenariat avec **Documentaire sur grand écran**



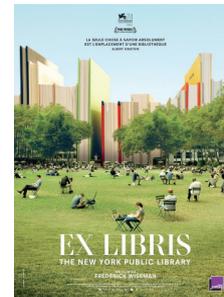
le 8 mars



le 13 mars



le 15 mars

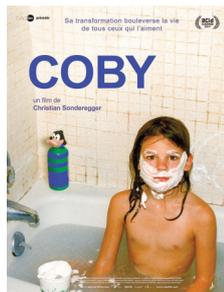


le 25 mars

Rencontre avec **Lucie Gohier**, directrice de la médiathèque de Villedieu.

En écho au festival, la médiathèque mettra en avant
des sélections de livres en lien avec certains des films présentés.

... en aval



En avril ou mai, des projets en préparation avec l'ACID

REMERCIONS NOS PARTENAIRES !...

Axa Assurances – Jocelyn Guillemette

Le Gambetta - Bar - Tabac - Relais colis Pickup

Au Croissant d'Or - Boulangerie – Pâtisserie

Boudet Sébastien - Électricien (La Colombe)

Caresses et Beauté - Toilettages chiens et chats

Carrefour Express - Magasin alimentaire

Déco'Rélie - Décoration - Linge de maison et petits meubles

Déco-Photo - Identités - Décoration intérieur - 10 rue Carnot

Délices de Campagne - Magasin de produits locaux

Filao - Prêt-à-porter féminin

Jean Benoît - Fleuriste

JPCycles - La Guidoline - 25 rue Gambetta

L'Angélus - Fruits et légumes - Epicerie fine - Vins

Le Conquistador - Café - Restaurant - Banquet

Le Pussoir... Brasserie - Spécialité tartines

Michele Coiffure - Féminin - Masculin

Patchouli - Vêtements et chaussures pour enfants

Librairie des Chevaliers - Presse

Pascaline - Lingerie – Bonneterie

Pressing Autin - Pressing

Royal fleurs - Fleuriste

La Terrasse - Snack Bar

Société Nouvelle Lebéhot - Quincaillerie Droguerie

Tendances - Mercerie

Tendances Coiffure – Masculin / Féminin

VBA Boucherie – Charcuterie - Plats cuisinés



IMPRIMERIE
renouvin



graphisme



numérique



offset

Z.I. Les Vallées - **50800 VILLEDIEU-LES-POÊLES**

Tél. **02 33 51 30 95** - sarl.renouvin@wanadoo.fr - www.imprimerie-renouvin.com



DOC, DOC, DOC, EN PELL